

Jean 21 : La restauration de Pierre

Introduction

Est-ce qu'il vous est arrivé de voir quelque chose d'extraordinaire et de vouloir le raconter aux autres? J'ai vu un jour des chameaux qui paissaient tranquillement dans un champ à La-Queue-en-Brie. Pas des dromadaires, des chameaux. Mais est-ce que tout le monde va me croire si je le raconte ? Ce n'est pas sûr.

Comment savoir que Jésus-Christ est vraiment ressuscité ? Personne ne peut remonter le temps, fouiller la tombe, interroger les témoins. Personne ne peut commander au ressuscité de faire une apparition. Comme la plupart des chrétiens du premier siècle, si nous demandons des preuves, nous sommes obligés de tenir compte des témoignages oculaires. Ces témoignages se trouvent consignés dans les pages du Nouveau Testament : les quatre évangiles ; la première épître aux Corinthiens ; les épîtres de Pierre, etc. Vous n'êtes pas obligés de les croire. Mais ils proviennent de personnes qui n'avaient pas intérêt à mentir. Ils se recoupent. Ils se complètent. Comme dans la vie moderne, ils ne sont pas toujours faciles à faire concorder. Mais ils ne se contredisent pas. Cinq cents personnes étaient en mesure d'attester la résurrection de Jésus-Christ. C'est une affaire de témoignages oculaires. Les témoignages des quatre évangélistes sont indépendants. Ils ne se sont pas concertés. Ce sont des versions indépendantes et concordantes. De vrais témoignages oculaires. Nous allons en lire un ce matin.

Lecture

Ce sera le témoignage de l'apôtre Jean, au sujet d'un incident qui s'est passé quelque temps après le premier jour de la résurrection. Le temps de la fête à Jérusalem est terminé, les disciples sont retournés vers la Galilée, ils ont repris leur métier de pêcheur. C'est Jean qui raconte, mais c'est surtout son ami Pierre que nous voulons suivre.

Lecture : Jean 21.1-25

Pierre rencontre le Seigneur

Il y a des gens qui pensent que la résurrection, c'est une hallucination. Mais regardez les circonstances de ce récit. Ils sont sept personnes. Personne ne s'attend à rencontrer Jésus. Ils sont en plein travail, ou plutôt, ils rentrent à la maison après une nuit passé sur le lac à chercher le poisson. Ils ne sont pas en prière. Ils ne sont pas dans une église. Il n'y a pas d'encens. La seule odeur, c'est la sueur de sept hommes qui ont

fourni un gros effort physique. Ils auraient aimé avoir dans leur bateau l'odeur du poisson, mais il n'y en a pas. Au petit matin, on sent aussi l'odeur d'un feu de bois. D'où elle vient ? Mais il y a un homme sur le rivage, il a allumé un feu. Il leur dit de jeter le filet du côté droit de la barque. Pourquoi pas ? Allez, les gars, un dernier coup. Que personne ne dise que nous manquons de courage ! Même si on n'y croit pas.

Et comme nous l'avons lu, les disciples tombent sur un banc de poissons, et les filets sont pleins à craquer ! Pour ces sept disciples, c'est le remake d'un miracle d'il y a deux ans ! C'est le Seigneur, il nous a refait le coup !

Un événement, un rappel, et Pierre a compris qu'il avait à faire au Seigneur lui-même. Il y a des moments comme cela dans notre vie, n'est-ce pas ? Vous avez l'impression de revivre quelque chose de fort, le remake d'un jour où Dieu vous a parlé. C'est le Seigneur ! Parfois, vous constaterez l'action de Dieu dans votre vie de manière si proche que vous en avez la chair de poule. Parfois, à propos même d'une épreuve, vous direz comme les disciples d'alors : C'est le Seigneur !

Pierre repense à son échec

Voilà donc que Pierre et les autres sont invités à un petit déjeuner sur la plage. Non, ce n'est pas le café-croissants. C'est du poisson grillé, comme cela peut se comprendre dans certains pays.

Et Jésus oblige Pierre à repenser à ses échecs. Il s'était vanté d'être prêt à mourir pour son Seigneur. De l'aimer mieux que les autres, de le suivre plus loin que les autres. Effectivement, il l'avait suivi plus loin. Pour le renier plus fort. Trois fois. Avec des jurons.

- M'aimes-tu vraiment plus que les autres ? La honte. Ne parlons pas de ça. C'est fini. C'est le passé.

- Non, ce n'est pas le passé. C'est le présent. C'est dans ta tête. Tu ne peux pas t'empêcher d'y penser. Rappelle-toi cet autre feu, au petit matin. Quelqu'un d'autre t'a demandé si tu étais des miens, et tu l'as nié. M'aimes-tu ? M'aimes-tu ?

- Pourquoi tu me poses trois fois la même question ? Tu veux vraiment que je pense à ces trois fois où j'ai failli ? Je veux oublier que j'ai été lâche, que je t'ai renié, que je me suis renié.

- Je veux que tu y penses. Pour que je t'entende dire : Seigneur, tu sais que je t'aime.

Trois fois Jésus pose la même question. Parfois les prédicateurs cherchent des nuances à chaque fois, mais cela repose seulement sur le fait qu'en grec Jean utilise

des synonymes pour dire la même chose¹. La portée des mots ne change pas. L'insistance des trois questions, leur caractère pénétrant ne change pas².

Le dialogue avec Pierre est d'autant plus remarquable que l'Évangile de Luc et 1 Corinthiens 15 affirment que le matin de la résurrection Jésus est apparu à Pierre, seul à seul. Avant de se montrer aux Douze. Jésus est allé repêcher Pierre le premier. Lui parler. Lui pardonner. La restauration a déjà eu lieu... jusqu'à un certain point.

Mais les fanfaronnades de Pierre étaient faites devant tous les disciples. La restauration spirituelle en privé n'est donc assez. Il faut que la restauration soit publique. Ce n'est pas toujours nécessaire, mais ici ce l'était.

Parfois, dans le tréfonds de notre être même, la guérison doit aller plus profond, plus loin. Parfois, le Seigneur veut que nous pensions à nos échecs, à nos péchés. Ce n'est pas pour nous culpabiliser. C'est pour nous conduire plus loin. Quand Dieu te parle, quel péché te vient à l'esprit ? Est-ce que tu es en mesure de regarder Jésus en face, puis de dire : Seigneur, tu sais que je t'aime ? Pardonne-moi, relève-moi. Malgré mes échecs, mes trahisons, mes péchés : je t'aime.

Jésus conduit Pierre plus loin

Dans le texte que nous avons lu, certains mots ne figurent pas. Conviction, repentance, conversion, pardon, confession, humiliation, retour à Dieu, restauration, nouvelle naissance, vie éternelle. Il y a peut-être un de ces mots qui correspond à ce que vous vivez en ce moment. Vous avez peut-être envie de le souligner. Pierre prend conscience tout à nouveau de son péché. Il exprime son désir de plaire au Seigneur. Et Jésus le conduit plus loin, dans trois domaines.

a) Prendre soin des brebis

Trois fois Pierre a renié le Seigneur ; trois fois le Seigneur l'interroge ; trois fois Pierre confirme son amour pour Christ ; trois fois Jésus lui demande de prendre soin de ses brebis. Et il l'a fait, Pierre. Vous pouvez lire les premiers chapitres des Actes des Apôtres et vous verrez Pierre qui veille au remplacement de Judas, qui anime les réunions de prière, qui prêche l'Évangile, qui confronte Ananias et Saphira avec leur mensonge, qui prend soin de la première Église de Jérusalem.

¹ Autres synonymes ici : brebis/agneaux ; faire paître/être le berger

² Pour *aimer*, nous avons deux verbes grecs, *phileô* et *agapaô*. Dans le grec classique, *phileô* évoquait plutôt l'amitié, *agapaô* un amour plus fort, plus altruiste, plus généreux. Mais on estime qu'à l'époque du NT cette distinction avait largement disparu. C'est certainement le cas dans l'Évangile de Jean. À propos de l'amour du Père pour le Fils, nous trouvons *phileô* en Jean 5.20 ; et le même verbe désigne l'amour de Dieu ou de Jésus pour les hommes en 11.3, 36 ; 16.27.

Dieu ne vous demandera pas de faire autant. D'ailleurs, ce n'est pas possible. Nous sommes au vingt-et-unième siècle, les apôtres ont fait leur travail, nous ne le recommençons pas. Mais à chacun de nous, si nous revenons à Dieu, le Seigneur montrera ce que nous avons à faire. Une relation à remettre d'aplomb ; une responsabilité à assumer ; un comportement à changer ; le baptême à demander.

b) Être fidèle jusqu'à la mort

Jésus conduit Pierre plus loin sur un autre sujet : il lui parle des circonstances de sa mort. Vous vous rappelez que c'est sur ce chapitre même que Pierre a échoué. Il avait juré qu'il serait fidèle jusqu'à la mort. Puis, dans la cour du grand prêtre la mort s'est présentée à lui sous la forme d'une domestique qui lui dit : Tu es certainement un disciple de Jésus, ton accent galiléen te trahit. Et Pierre a flanché. Ah, se dit Pierre, est-ce que vraiment je tiendrai le coup, si la chose arrive une seconde fois. Oui, dit Jésus, tu tiendras le coup. Quand tu seras vieux, tu étendras les bras, et on te mènera à la mort. Tu ne voudras pas, mais tu ne te déroberas pas. Jésus touche du doigt l'un des problèmes de Pierre et il le rassure : Tu tiendras.

c) Ne pas se préoccuper de ce que font les autres

Une troisième chose, Pierre. Dans la cour du grand-prêtre, tu t'es laissé intimidé par le groupe. Tu as besoin de savoir que d'autres sont avec toi. Tu paniques quand tu es seul. À partir d'aujourd'hui, peu importe ce que font les autres. Toi, suis-moi. Ne regarde pas derrière toi pour voir si d'autres font pareil. Ne cherche pas à savoir ce que je demanderai à Jean ou à un autre. Toi, suis-moi. Toi, obéis. Même si le monde entier fait le contraire.

Tu m'aimes? Fais ce que je te demande. Sois fidèle jusqu'à la mort. Suis-moi.

Conclusion

L'apôtre Jean était témoin de cet entretien avec Pierre. La lecture est tellement naturelle, que nous oublions que Jésus était mort depuis au moins quinze jours. Tout le monde l'a vu mourir. Son corps a reçu les soins mortuaires traditionnels. Il a été enterré. Mais trois jours après, Jean et Pierre, et beaucoup d'autres l'ont vu vivant. A Jérusalem. Sur les bords du lac de Galilée. Jésus est ressuscité. Vous ne le croyez pas ? Interrogez alors les témoins, vous les avez dans les pages du Nouveau Testament. Posez toutes les questions que vous voulez. Mais n'arrêtez pas de les poser jusqu'à ce que vous ayez trouvé la réponse. Il est vraiment ressuscité !

Pourtant, pour la plupart de nous qui sommes là ce matin, la grande question, ce n'est pas : Est-ce vrai ? Nous savons que c'est vrai. La question essentielle, c'est celle que

Jésus nous pose : M'aimes-tu ? Par rapport à ta vie passée. Par rapport à un péché précis, un échec. Par rapport à une décision à prendre.

J'aimerais vous donner l'occasion de dire comme Pierre : Oui, Seigneur, je t'aime. Avec toutes les conséquences que cela peut avoir pour moi, je t'aime. C'est donc à vous de parler maintenant. C'est à vous de lui parler, dans un moment de prière silencieuse que tout le monde va respecter. Je pense particulièrement à ceux et celles qui savent que le moment est venu pour eux de capituler, de venir à Christ, de devenir son disciple. Mais je pense aussi à d'autres, déjà disciples, pour qui la question est tout autant d'actualité. M'aimes-tu? Nous allons prier dans le silence de notre cœur.

Prière silencieuse

Ce que vous avez dit dans votre cœur, Dieu seul le sait. Si à partir d'aujourd'hui vous voulez être comptés parmi les témoins de la résurrection, dites-le par le chant que nous allons chanter. Si vous avez pris une décision importante, dites-le par ce chant. Nous nous levons pour proclamer notre foi en Jésus-Christ. Il est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures. Il est vivant. Et nous voulons vivre pour lui. Nous le dirons par ce chant et, à la fin, par trois fois, nous chanterons : *Seigneur en retour, reçois mon amour.*

Après le chant, ce sera le traditionnel temps des questions.

Chant *Quand j'ai vu tes mains... Seigneur en retour, reçois mon amour.*

Questions